

La suite des expéditions du GSBM : le Cerro Tragadero à Soloco ?

JEAN-LOUP GUYOT

En 1979, nous étions de bien jeunes spéléos au GSBM, des rêves d'aventure plein la tête, et sommes partis à la conquête du Pérou pour certains, et du Maroc pour d'autres. Le club initiait cette année-là ses premières expéditions à l'étranger...

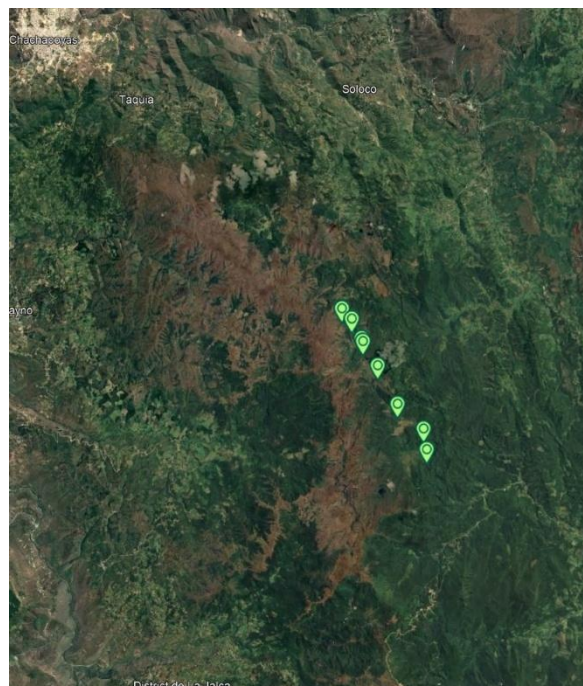
Aujourd'hui, après une dizaine d'expéditions au Brésil et une vingtaine au Pérou, nous sommes pour la plupart d'entre-nous retraités. Malgré tout, après la pause du Covid, une reprise des expéditions au Pérou s'est engagée depuis 2022 avec la participation de « jeunes » du GSBM, mais aussi provenant d'autres clubs de la région (SCSP, SCVV, SRSASR). La mouture 2024 a été un grand succès : belles découvertes, brassage transgénérationnel réussi, ambiance au top.

Pour la suite, la voie des « jeunes », est toute tracée : le « Graal » se trouve maintenant sur le massif du Pico del Oro, avec ses gouffres inexplorés et les vastes réseaux à découvrir, et où le potentiel vertical frôle les 2500 m ! Pour affronter le défi d'explorer ce massif d'altitude, une organisation internationale est maintenant en place autour de Peter Talling. Rendez-vous en 2026...

Quant à nous, les « anciens » (comme disent certains), on se dit, c'est bon, on a fait le boulot à Soloco : le système de Parjugsha est maintenant exploré de l'amont (Santa Maria) jusqu'à l'aval (Rio Seco), et côté Toclon toutes les grandes dépressions ont été visitées. La source du Rio Soloco a été étudiée (Master de Fabien Renou). On a participé à la fête du village, bu des bières et du cañazo, dégusté les truites et les soupes de Mamita, défilé dans les rues, et on a même financé une sortie scolaire à la grotte de Quiocta. Alors Soloco, c'est fini ?

On irait bien avec les « jeunes » au Pico del Oro, mais bon, c'est loin, c'est haut, c'est froid... Alors, on imagine retourner à Valle Andino continuer l'exploration de la « grotte sans fin », très bien, mais le massif calcaire n'est pas très étendu. Alors, peut-être est-ce pour nous la fin des explos au Pérou ?

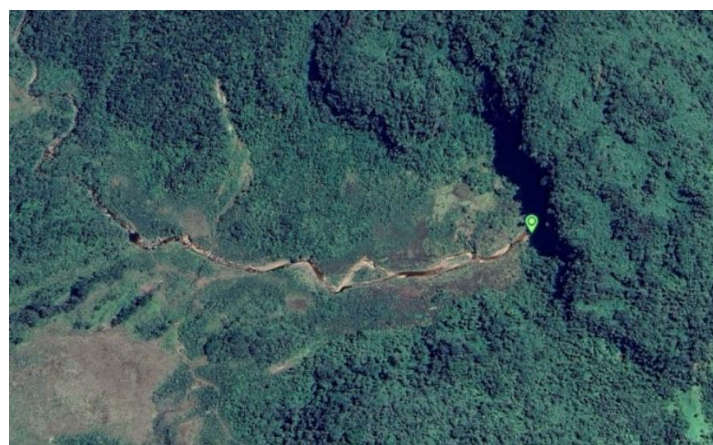
C'est avec ces pensées mélancoliques en novembre 2024 que je reçois un appel de Pierrot, qui me dit « t'as vu ? La zone au sud de Soloco est passée en haute définition sur Google Earth, et on voit tout, je pense savoir où est la Cathédrale ! ». Et là, miracle, effectivement, on discerne très nettement les pertes de 8 belles rivières dans le Cerro Tragadero, qui porte merveilleusement bien son nom : la montagne avaleuse...



Les 8 pertes du Cerro Tragadero

Cela fait 15 ans que nous connaissons l'existence de ces pertes, dont celle présumée du « Rio Shocol qui se jette dans une caverne si vaste qu'on pourrait y mettre une cathédrale », selon un informateur interrogé en janvier 2015. Cette perte baptisée « Cathédrale », nous l'avons cherchée, nous avons cherché des guides, et avons même tenté d'y aller en 2023 avec Ulyses, qui nous a perdu dans la montagne. On aurait dû se méfier, avec un nom pareil !

Et maintenant, on distingue nettement une perte qui s'engouffre dans le massif calcaire. On croit même repérer des sentiers qui y mènent. Zut dit Pierrot, « on va devoir y retourner ! ».



La perte présumée du Rio Shocol dans le Cerro Tragadero